

The Theory of Economic Integration, par BELA BALASSA. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 304 pages. — R.-D. IRWIN, Homewood, III., 1961. (\$5.50)

Bernard Bonin

Volume 38, Number 4, January–March 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001828ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001828ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bonin, B. (1963). Review of [*The Theory of Economic Integration*, par BELA BALASSA. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 304 pages. — R.-D. IRWIN, Homewood, III., 1961. (\$5.50)]. *L'Actualité économique*, 38(4), 669–670.
<https://doi.org/10.7202/1001828ar>

de réflexion pour des esprits qui s'ouvrent pour la première fois, avec ou sans préjugés, à l'étude de l'univers complexe des phénomènes économiques.

Quant à la comptabilité nationale, l'auteur souligne avec raison qu'il s'agit bien d'une technique extra-économique, mais qu'il traite injustement. Le contenu de ce chapitre aurait pu, semble-t-il, être fondu au chapitre suivant ou reporté en appendice avec des explications supplémentaires et des exemples, ou tout simplement supprimé. L'ouvrage se termine par un court chapitre sur le développement des économies retardées.

Ce qui frappe d'abord à la lecture de ce manuel, c'est la simplicité et la clarté du style. Voilà un ouvrage bien écrit. En second lieu, l'auteur évite de tomber dans l'anecdote, où le choix de sa méthode aurait pu le conduire. Ce manuel sera ainsi une denrée moins périssable que bien d'autres. L'auteur a aussi recherché la concision tout en sauvegardant l'essentiel. Pour sa part, le professeur d'initiation à l'économie y trouvera une inspiration, ou un vade-mécum efficace, ainsi que l'étudiant qui doit préparer un examen, ou quiconque désire rafraîchir ses connaissances. Le profane même pourra en retirer certains bienfaits.

Vouloir, en moins de deux cents pages, faire un tour d'horizon de l'économie politique constitue une entreprise périlleuse. Grâce à une culture économique étendue et profonde, l'auteur a réussi à produire, en un texte condensé, un panorama des grands problèmes économiques de notre temps. Celui qui, désireux d'en connaître davantage, cherchera un guide sûr, n'aura qu'à choisir dans la bibliographie, à la fin de chaque chapitre, parmi les meilleurs ouvrages des économistes de notre siècle.

Gilles DesRochers

The Theory of Economic Integration, par BELA BALASSA. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 304 pages. — R.-D. IRWIN, Homewood, Ill., 1961. (\$5.50).

Les économistes se sont intéressés tardivement aux unions douanières et aux unions économiques. On peut dire, croyons-nous, que l'année 1950 marquée par les travaux de Byé et de Viner constitue, en quelque sorte, le point de départ des études modernes sur l'intégration. L'ouvrage de Bela Balassa, bien qu'il offre un point de vue original sur certaines questions, est avant tout une synthèse des contributions des divers auteurs à l'étude des unions économiques.

Ce qui pourrait être considéré comme un reproche à l'auteur est dans notre esprit un complément. En effet, M. Balassa possède une très vaste culture économique qui, pour une fois, ne s'arrête pas aux frontières de la pensée anglo-saxonnée. Il convient de le signaler car il s'agit là d'un phénomène peu commun.

L'ouvrage est bien bâti. Dans une première partie, l'auteur étudie les effets de l'intégration en statique. Il examine alors l'utilité des notions, présentées par Viner, de création de trafic et de détournement de trafic. Puis il étudie les effets du point de vue de la consommation et des mouvements de facteurs, ce qui lui fournit l'occasion de discuter de la théorie Heckscher-Ohlin et des effets probables de l'intégration sur le prix des facteurs de production.

Mais en se limitant à la statique, l'auteur laissait de côté certains effets très importants de l'intégration. Il passe donc, dans une deuxième partie, à l'étude de l'intégration en dynamique. On trouve dans cette partie l'esquisse d'une dynamique de la dimension des firmes et des industries en fonction de l'élargissement du marché, et qui s'accompagne d'une possibilité de réaliser des économies d'échelle et de profiter des économies externes. Les autres facteurs dynamiques (changements dans les structures du marché, dans la concentration, changements technologiques autonomes, diminution de l'élément de risque dans les transactions avec l'étranger, etc.) font l'objet d'un chapitre peut-être un peu trop superficiel.

Dans une troisième partie, l'auteur étudie quelques-uns des problèmes de politique économique que comporte le passage à une union économique : politique d'aménagement du territoire, harmonisation des politiques sociales, problèmes fiscaux, intégration monétaire. La date de publication de l'ouvrage explique sans doute l'absence de renseignements sur la politique agricole commune, sur la politique des transports, sur la politique de l'énergie, sur l'association des pays africains. On sait que l'Europe a fait face à une pénurie de ressources énergétiques durant plusieurs années. La situation s'est renversée et l'on doit maintenant faire face à un approvisionnement excédentaire à l'intérieur de la Communauté. Si l'on veut éviter la concurrence coupe-gorge, l'harmonisation des politiques énergétiques des divers États s'impose. Il en est de même pour les diverses politiques de transport. La Communauté Économique Européenne ayant, entre autres buts, la création d'un marché organisé, et les transports ayant un rôle essentiel à jouer dans les mécanismes du marché, on ne peut tolérer que les politiques nationales de transport soient sans rapport avec les coûts réels.

On peut peut-être reprocher à l'auteur d'accorder une trop grande confiance aux mécanismes du marché pour la réalisation de certaines harmonisations (notamment, l'harmonisation des charges sociales) au cours de la période qu'il est convenu d'appeler transitoire. Son attitude, sur ce point, manque un peu de réalisme, surtout si l'on considère que l'auteur connaît bien l'Europe et particulièrement la France pour y avoir vécu. Il n'en reste pas moins, croyons-nous, que l'ouvrage de M. Balassa est une excellente acquisition pour la science économique. Il est susceptible d'intéresser les Canadiens de façon toute spéciale car il survient au moment même où le Canada « cherche sa voie » dans le commerce international. Les partisans d'une adoption inconditionnelle par le Canada du *Trade Expansion Act* notamment, y trouveront de quoi réfléchir.

Bernard Bonin

Les sociétés d'investissement ou fonds de placement : nouvelle formule d'épargne, par LOUIS-MARC SERVIEN. Un vol., 6 po. x 9, broché, 199 pages. — M. LOUIS-MARC SERVIEN, 8, avenue de la Dôle, Lausanne. (19.75 francs suisses).

L'ouvrage de Louis-Marc Servien présente une contribution originale et fort bien documentée sur les sociétés de placement collectif de capitaux.

L'auteur, à qui l'on doit une étude juridique et fiscale sur le sujet, tente de dégager, à la lumière des faits, le rôle important qu'ont joué et que continuent